Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Hilaire-des-Landes - Tome III

Saint-Hilaire-des-Landes, c^{on} de *Chailland* (5 kil.), arrond. de *Laval* (23 kil. N.-O.).

Anciens noms

H. de Sancto Hilario, 1 122 circa (Cart. de Savigny). — *Decima Vadii Galtii Sancti Hilarii,* 1160 (Ibid.). — *G. de Sancto Hylario,* 1160 (Ibid.). — *P. de Sancto Hylario,* XII^{e} s. (Ibid.). — *Apud Sanctum Hilarium,* 1229 (Ibid.). — *Sanctus Hilarius juxta Herneiam,* 1243 (Arch. nat., L. 971). — *Saint Hilaire des Landes,* 1312 (Bibl. nat., fr. 8.736). — *Sanctus Hilarius de Landis,* 1326 (Tit. de Saint-Ursin). — *Sanctus Hilarius des Landes,* XV^{e} s. (Pouillé). — *Saint-Hilaire-des-Landes* (Carte cénom., Jaillot, Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Granite, limité du N.-O. au S.-E. par une ligne un peu flexueuse passant par le bourg et au-delà de laquelle la région de schistes précambriens métamorphiques s'abaisse vers l'Ernée. Au S.-E., le petit ruisseau de la Templerie occupe le fond d'une large et profonde vallée creusée dans les schistes précambriens et située entre la cote 138 et la limite de la commune. Ces schistes sont dominés au sud par la crête gréseuse (grès armoricain) de Roche-à-Lard, qui doit évidemment son nom à l'existence de nombreux filonnets de quartz blanc qui apparaissent comme *lardant* les bancs de grès. Cette crête, dirigée N.-O. S.-E., est bientôt interrompue à la Grande-Roche de façon à mettre en contact les schistes à *Calymene Tristani* et les psammites de l'Ordovicien supérieur avec le Précambrien. Toutes ces assises disparaissent à leur tour, de telle sorte que près du village de la Templerie, on ne voit plus qu'un synclinal de grès à *Orthis Monnieri,* flanqué de chaque côté par des schistes et quartzites fermant l'extrémité N. du bassin de la Baconnière. Dans l'angle S.-E. de la commune, au S. de la crête de Roche-à-Lard, on traverse, en allant du N.-O. au S.-E., une série normale de l'Ordovicien et du Gothlandien ; c'est dans des schistes appartenant à ce dernier terrain (Silurien supérieur) qu'a été creusée la vallée où coule le ruisseau de la Babinais. La présence de la stibine a été constatée autrefois dans le grès armoricain de Roche-à-Lard. » D.-P. Œ.

Deux fois plus long (du N. au S.) qu'il n'est large (d'E. à O.), limité au couchant par la ligne des sommets (196, 200 m.) que suit une des vieilles voies aboutissant à Ernée, longé à distance vers l'E. par l'Ernée, le territoire est sillonné de l'O. à l'E. par les vallées des multiples affluents de cette rivière, nés dans les limites paroissiales. Les habitants se plaignent en 1789 que leurs chemins sont ordinairement mauvais et dangereux par la négligence des riverains et, dans un canton, par le transport de la mine pour la forge de Chailland. Le bourg, central, est aujourd'hui relié avec Chailland (5 kil. E.) ; la Baconnière (6 kil. S.-E.) ; le Bourgneuf (8.500 m. S.) ; Juvigné (8 kil. O.) ; Montenay (8.500 m. N.).

Superficie, cadastrée en 1812 par M. Garnier, 3.004 hect. — « Beaucoup de landes, le reste en fond médiocre, produisant bled, avoyne, sarazin » (Miroménil, 1696). — Dans leur cahier de 1789, les paroissiens mettent en avant « la stérilité du sol dont la plus forte partie consiste en landes et rochers, qui ne produit presque point de foin, qui donne un mauvais seigle et dont la récolte la plus abondante est le sarazin ou blecd noir, seule nourriture des habitants ; frustre souvent l'espérance du laboureur, soit par les sécheresses, soit par les gelées

de septembre, soit par les pluies de l'équinoxe et autres vimères. Le sol produit aussi quelques avoines, mais outre que cette production est sujette à mille accidents, elle ne soulage point les habitants, puisque à peine elle suffit pour payer les rentes seigneuriales. Le terrain, outre sa stérilité, est inégal, pierreux, difficile et coûteux à cultiver, et plus exposé pour la plus grande partie au nord. » On exprime le vœu « que le partage des landes communes se fasse entre les vassaux dans la forme la plus simple et la moins coûteuse, sans le concours et la participation des seigneurs, ce qui procurerait un grand bien à la paroisse, qui est pleine de landes et qui en porte le nom. »

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances, y compris la Templerie : 52, de 1604 à 1614 ; — 82, de 1700 à 1710. — 281 feux en 1698 et 1700 ; — 270 feux en 1709 ; — 252 feux en 1715 ; — 1.199 hab. en 1726 ; — 270 feux en 1732 ; — de 886 à 1.100 communiants en 1778 ; — 1.526 hab. en 1803 ; — 1.660 hab. en 1821 ; — 1.748 hab. en 1831 ; — 1.716 hab. en 1841 ; — 1.743 hab. en 1851 ; — 1.678 hab. en 1861 ; — 1.638 hab. en 1871 ; — 1.549 hab. en 1881 ; — 1.368 hab. en 1891 ; — 1.168 hab. en 1902, dont 278 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 96 villages, fermes, closeries ou écarts. En dépendent : la Templerie, bourg et paroisse, 95 hab. ; Villefranche, 25 hab. ; les Roinières, 21 hab. ; Daviet, 34 hab. ; la Gadellerie, 32 hab. ; le Chêne-Simon, 37 hab. ; les Boulaies, 37 hab. ; la Houllerie, 24 hab. ; la Petite-Roche, 45 hab. ; la Grande-Roche, 30 hab. ; Vaubeulin, 27 hab. ; la Bussonnais, 24 hab.

Poste de gabelle en 1746.

Recette auxiliaire de poste établie en 1896 ; — *perception* de Juvigné.

Assemblée

Assemblée, le dimanche le plus près de la Saint-Pierre.

Le seigneur de la Tour-Émond avait « droit de prévosté de denrées et marchandises vendues et estallées au cimetière et bourg le jour et feste de Saint-Hilaire, » 1518.

Industrie

Mines de fer signalées par Davelu.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné d'Ernée ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Mayenne ; du grenier à sel d'Ernée ; — du district d'Ernée et du canton de Chailland en 1790 ; — de la Mission d'Ernée en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de la Trinité de Laval et du doyenné de Chailland. — Vicariat fondé par décret du 6 décembre 1819.

L'*église,* dédiée à saint Hilaire, évêque de Poitiers (fête le 14 janvier), avait une tour en façade et deux grandes chapelles accostant le chœur. L'une, de Sainte-Anne, avait été édifiée par M. du Boislehoux, curé, qui avait placé ses armes à l'autel, *d'argent à la tête de maure de sable.* Deux autres écussons : *d'argent à l'épée en bande et un lambel,* et *d'argent à l'aigle éployé de sable, armé d'or,* étaient de la famille du Grasmesnil, qui avait dans la chapelle droit de sépulture et banc seigneurial. Charles de Meaulne y avait été inhumé en 1713, huit ans après son fils aîné. La chapelle opposée, construite ou aménagée à nouveau en 1715, par Pierre Midy, curé, était celle

du Rosaire ; Marie-Agnès du Grasmesnil, veuve de Charles de Meaulne, dame de la Tour-Émond, reprochait au curé, qui lui refusait les droits honorifiques, d'avoir remplacé par un tableau de son patron, saint Pierre, celui du Rosaire « qui avoit été donné en souvenir de la confrérie anciennement érigée, » d'avoir fait mettre à l'autel ses armoiries, un soleil, et une inscription portant : *Cet autel a été donné par Pierre Midi.* Le curé ne fut pas arrêté par cette opposition : il bénit même une statue de saint Pierre en 1715, érigea le 29 juin 1716 une confrérie sous le même vocable, en vertu d'une bulle de Clément XI, « avec exposition des reliques de sainte Béate et de saint Justin, martyrs. » Marie des Vaux, veuve de Gilles du Grasmesnil, fonda avant 1656 la lampe du sanctuaire. — La première messe du dimanche était fondée sur le lieu de la Chevalerie.

L'église était « en très mauvais état » en 1802. Elle a été reconstruite par M. Renous, architecte, en 1850, en style du XIII^{e} s. à trois nefs, élégante et plus légère que solide.

Cure à la disposition *pleno jure* de l'évêque.

Curés : *Raoul* vend à l'abbé de Savigny divers biens à Lassay, 1243. — Jean de *Cuissé,* cité dans une charte de Saint-Ursin, 1326. — Jean *Beaufils,* en procès avec les religieux de Clermont qui prétendaient avoir droit, sur sa cure, à une rente de 80 boisseaux de seigle et de 50 boisseaux d'avoine, vers 1530. — Jacques *Desloges,* moine, destitué, 1562. — Pierre-Jacques *Oger,* septembre 1562, résigne « brisé par l'âge et la maladie, » 1569. — Jean *Boursin,* du diocèse d'Avranches, décembre 1569. — Jacques *Charlot,* avant 1589. — Jean *Bulou,* de Juvigné-des-Landes, 8 janvier 1589, reçoit la visite du doyen d'Ernée qui défend aux huit prêtres attachés à l'église de fréquenter les tavernes, 1615. — Claude du *Boislehoux,* curé depuis plus de trente ans, meurt après avoir donné 300 ℔ pour construire l'autel de la chapelle Sainte-Anne, avril 1656. — Pierre *Le Censier,* du diocèse d'Angers, 20 avril 1656, maintenu contre Pierre Pénisson, docteur en droit, se démet au mois d'août. — Jean *Bouin,* du diocèse d'Angers, 17 août 1656, démissionne, 1657. — François *Jousseaume,* chapelain de la Fontainerie en Placé, juillet 1657, résigne, 1681. — Jean *Le Poculier,* du diocèse du Mans, chanoine de Sainte-Croix de Taillebourg, septembre 1681, inhumé en l'église, le 31 août 1690. — Morice *Duval,* 1690, inhumé le 2 mars 1691. — Robert *Vaugeois,* demeurant à Gorron, 4 mars 1691, enterré le 14 juillet 1692. — Calixte de *Nigon,* † 1692. — François *Marie,* curé de Saint-Denis-d'Orques, décembre 1692, † 1706. — Pierre *Midy,* curé de Saint-Pierre-des-Landes, 5 juin 1706, eut de vives contestations avec la dame de la Tour-Émond au sujet des droits honorifiques dans l'église, et fut inhumé, le 25 avril 1726, devant l'autel Saint-Pierre qu'il avait fait construire. — François *Le Geay,* licencié en théologie, chapelain du collège du Mans à Paris, 29 mai 1726, démissionne au mois de juin. — Louis-Marc-Antoine de *Gruel,* du diocèse de Séez, demeurant à Chailland. 13 juin 1726, permute, 1730. — François *Bichain de Montigny,* vicaire à Montenay, pourvu de la cure d'Ernée sans en avoir pris possession, 18 octobre 1730, résigne, 1753, inhumé le 8 mars 1755, à l'âge de cinquante-six ans. — Pierre *Bichain de la Martinière,* vicaire du précédent, 8 novembre 1753, « sujet médiocre, gouvernant cependant assez bien, prêchant et instruisant peu, mais confessant et très charitable pour les pauvres » (note de l'évêché en 1778), inhumé le 22 novembre 1787. — Étienne *Cornier de la Potinière* (V. ce nom), installé le 3 janvier 1788, déporté en 1792. A l'exemple de leur curé, les deux vicaires, Jacques Vaugrente et Guillaume Onfroy, refusèrent le serment, le 25 mars 1791, et restèrent dans la paroisse jusqu'à la fin de juillet 1792. Le premier se cacha dans le pays d'Évron où il exerça un ministère très dévoué et fut nommé curé de Livet, 1804. Le second, nommé greffier de la municipalité en 1790, suivit son curé en exil, revint prendre ses fonctions en 1800 et fut pourvu, après bien des difficultés de la part du préfet, de la cure de la Bazouge-des-Alleux, 1804.

La paroisse fut desservie, en 1795, par MM. Charles Lunuel, Pottier et Durand, et en 1796, par Jean Baudet-Dubourg, chapelain de Frênay, au Bourgneuf.

L'intrus, de Lozières, curé de Dissé-sous-Ballon (Sarthe), envoyé à la fin de 1791 à Saint-Hilaire, ne fit qu'y

passer.

Après le Concordat : Louis *Morisseau,* ex-cordelier de Laval et vicaire épiscopal de Dorlodot, 1803-1810, † 1812. — Nicolas-Jacques *Videloup,* 1810-1814. — René *Helbert,* qui avait combattu dans les rangs des Chouans, 1814, † 1837. — Victor *Heuveline,* 1837-1858. — *Meslay,* 1858, † 1881. — Henri *Boëda,* 1881-1898. — Louis *Pottier,* 1898.

Presbytère, près de l'église.

Cimetière, contigu à l'église en l'an XII.

Écoles

École laïque pour les garçons, reconstruite en 1883 sur devis de 15.500 fr. — École communale des filles, tenue par les sœurs d'Évron depuis 1850, laïcisée en 1898 et rouverte libre le 2 janvier 1899.

Établissements de charité

Les habitants demandent dans leurs vœux de 1789 la création d'un bureau de charité doté des rentes dues à l'abbaye de Clermont.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse fut anciennement unie à la Tour-Édmond. L'aveu de cette terre au chapitre du Mans, par raison de sa châtellenie de Montenay, en 1518, énumère parmi les vassaux le curé de Saint-Hilaire pour son presbytère. En l'église, ajoute le déclarant, « ay et advoue tout droit de fondeur, duquel je use et jouy, et ay jouy et usé par ci-devant, tant par moi que par mes prédécesseurs, publiquement et notoirement. »

D'une famille de Saint-Hilaire qui se fondit dans celle de Vautorte, on connaît : Hébroïn de S.-H., témoin d'un don d'Hamelin de l'Ecluse à Vital de Mortain, avant 1122. — Pierre de S.-H., cité comme les suivants au cartulaire de Savigny, 1137. — Gervais de S.-H., qui, après s'être opposé à la cession à Savigny de certaines dîmes en Saint-Hilaire et Vautorte par Hugues et Enguerrand de Vautorte, fils d'Osmond de V. et de Julienne de Saint-Hilaire, sa propre fille, composa avec les moines vers 1160, du consentement de Doë, sa femme.

Jean de Vautorte, petit-fils d'Hugues de V., donna tout ce qu'il possédait en Saint-Hilaire à ses frères Pierre et Guy de V., en 1229 ; il se croisa la même année. La seigneurie de paroisse resta unie à celle de la Tour-Émond, ou à celle du Poirier, quand la Tour-Émond fut délaissée.

Notes historiques

Notes historiques. — Dans le bourg, en rectifiant un chemin, on a trouvé récemment un cercueil mérovingien en calcaire coquillier. — Les lieux habités ont dû être nombreux dans ce territoire d'ailleurs étendu, et malgré sa dénomination péjorative. Les noms suivants sont de formation ancienne : les Courgés, Forboué, Écherbay, Colombiers, Vaubeulin, Valaubert, Vaumorin, Daviet, Villefranche, le Baillé, le Mesnil, le Breil, le Gault, Cheverus, Mort-Brebis, la Meule, la Tour, le Châtelier, les Bordeaux, Surbin, la Templerie.

« Grandes froideurs » dans les premiers jours de janvier 1677.

Le cahier de 1789, signé de seize noms, parmi lesquels S. Godeau, greffier, contient des plaintes contre la répartition de la taille, la mauvaise distribution des gratifications accordées par le roi, l'injuste exemption des étrangers qui tiennent des terres à ferme dans la paroisse, la gabelle, la mauvaise qualité du tabac, les exigences féodales, les quatre degrés de juridiction auxquels les habitants sont soumis, les huissiers priseurs, les traites ou douanes intérieures.

Le 12 septembre 1792, les gardes nationaux de Chailland et Saint-Germain-le-Guillaume viennent désarmer les suspects et pillent quelques maisons. — Le 13 août 1794, demande d'un détachement de cinquante hommes et de munitions pendant les travaux de la récolte, pour protéger « la commune qui n'a pas encore été entammée par (les Chouans), et qui sert de barrière au canton contre ces ennemis de la patrie. » — Dans les premiers jours de juin 1796, Boisguy, à la tête de quinze cents hommes, rencontre huit cents Bleus qu'il repousse sur le bourg fortifié de Saint-Hilaire. Le chevalier de Saint-Gilles y pénètre mais est surpris par un détachement de douze cents républicains commandés par La Barolière. Les royalistes fuient, Puisaye en tête ; mais Boisguy, aidé de Bonteville et de Chalus, rallie les fuyards, charge à la baïonnette et repousse les Bleus en désordre sur Saint-Hilaire. Les Chouans perdirent cent vingt hommes. — Le 29 juillet 1799, la garde nationale reconnaît qu'elle ne peut tenir tête aux Chouans et remet ses quatorze fusils à Ernée.

Maires

Maires : Étienne *Cormier de la Potinière,* curé, 1790-1791. — Louis *Bougrain,* 29 mars 1791, 1792. — R. *Forveille,* an III. — *Beucher,* an V. — *Sauvé* l'aîné, 1798. — Sébastien *Godeau,* an VIII, 1813. — Alexandre *Sauvé,* officier de santé, 1813. — François *Chelles,* 1813. — Alexandre *Sauvé,* 1814, 1820. — François *Chelles,* 1820, 1830. — Frédéric *Sorieul,* 1832, 1839. — Michel *Trideau,* 1839. — Frédéric *Sorieul,* 1840, † 1865. — Charles-Louis-Adolphe *Vildé,* 1866-1873. — Jules *Boullevraye,* 1873-1877. — Louis *Vildé,* 1877, † 1880. — Michel *Germé,* 1880-1896. — Du *Marais,* 1896.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1556, lacune de 1581 à 1605. — Cart. de Savigny. — *Bull. hist. de la M.,* t. V, p. 180. — Muret, *Les guerres de l'Ouest,* t. IV, p. 426. — Arch. de la M., B. 1.684, 1.688, 1.718, 1.720, 1.725, 1.744 ; L. — Arch. nat., P. 1.334/1, f. 92 ; X/1a. 9.220, f. 142 ; G/7. 528 ; F/19. 449. — Arch. du chap. du Mans, B. 33. — Chart. de Frênay, dossier Daviet, anal. de M. l'abbé Pointeau. — M. de la Beauluère, Recherches mss., t. XX, p. 45. — Arch. de la S., B. 363

Localités

Pour les localités, V. les art. : *la Braudais, Cheverus, les Courgés, Daviet, Echerbay, le Poirier, la Templerie, la Tour-Emond, Vaumorin.*